



Le rapport Méditerranée Vivante

Thomas Galewski, Nolan Boutry, Eleonora Saccon, Juliette Biquet & Lorena Segura

Institut de recherche de la Tour du Valat, France

27 Septembre 2021

Journée du GREC-SUD "biodiversité litorale et petites îles méditerranéennes face au changement climatique"

LA PREMIERE SYNTHESE DES TENDANCES DE LA BIODIVERSITE EN MEDITERRANEE

Collaboration entre plusieurs grandes organisations de la conservation et recherche:

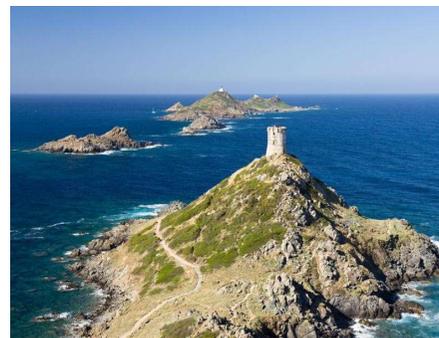
Tour du Valat, IUCN, ZSL, WWF/Univ. de Lisbonne, MedPan, MedWet

- Après les rapports du MedECC et RED 2020, s'intéresse à un troisième aspect des changements globaux: la perte de biodiversité
- Déclinée pour les 3 biomes; évalue aussi les menaces et solutions



UN « HOTSPOT » DE BIODIVERSITE

- 25,000 espèces de plantes vasculaires
- Centre majeur d'endémisme spécifique (plantes, arthropodes, vertébrés)
- 95% des habitats originels déjà dégradés ou perdus



TROIS BIOMES MAJEURS

MARIN



0.7% de la surface océanique
7.5% de la faune marine mondiale et 18% de la flore mondiale



2% de la surface du hotspot mais 35% de toutes ses espèces

TERRESTRE



EAU DOUCE



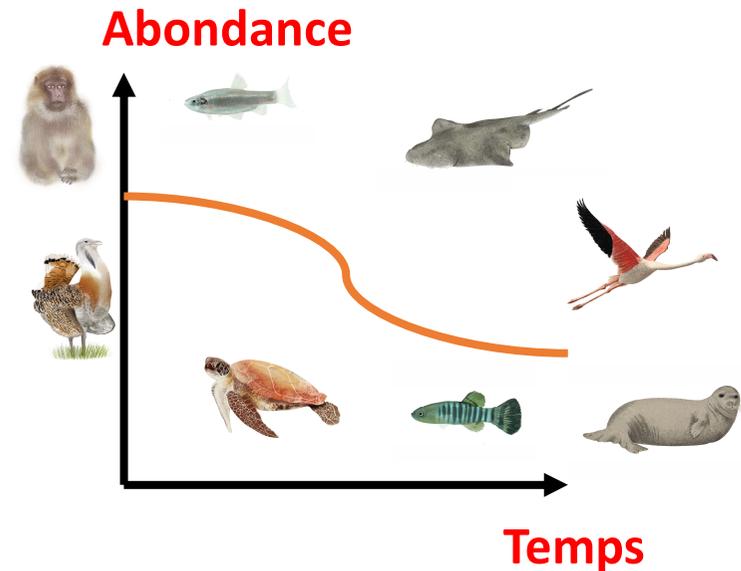
Relations ancestrales entre les sociétés humaines et la nature, formant des paysages culturels riches en biodiversité

L'INDICE PLANETE VIVANTE POUR LA MEDITERRANEE

Une mesure unique et fiable des tendances de la biodiversité, développée par la Zoological Society of London

Donne la tendance moyenne dans les changements d'abondance des populations de vertébrés

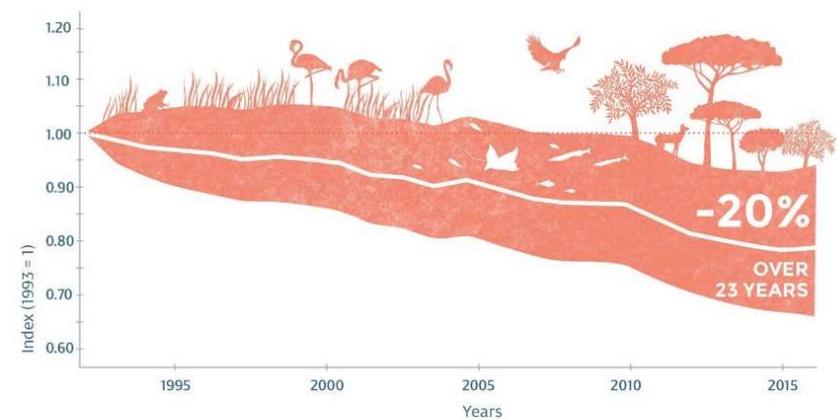
- Comptages de populations comme données brutes, publiées ou disponibles dans des bases de données
- Après 18 mois de recherche: **80,000** suivis de population pour **775** espèces de vertébrés, **26%** de toutes les espèces de la région



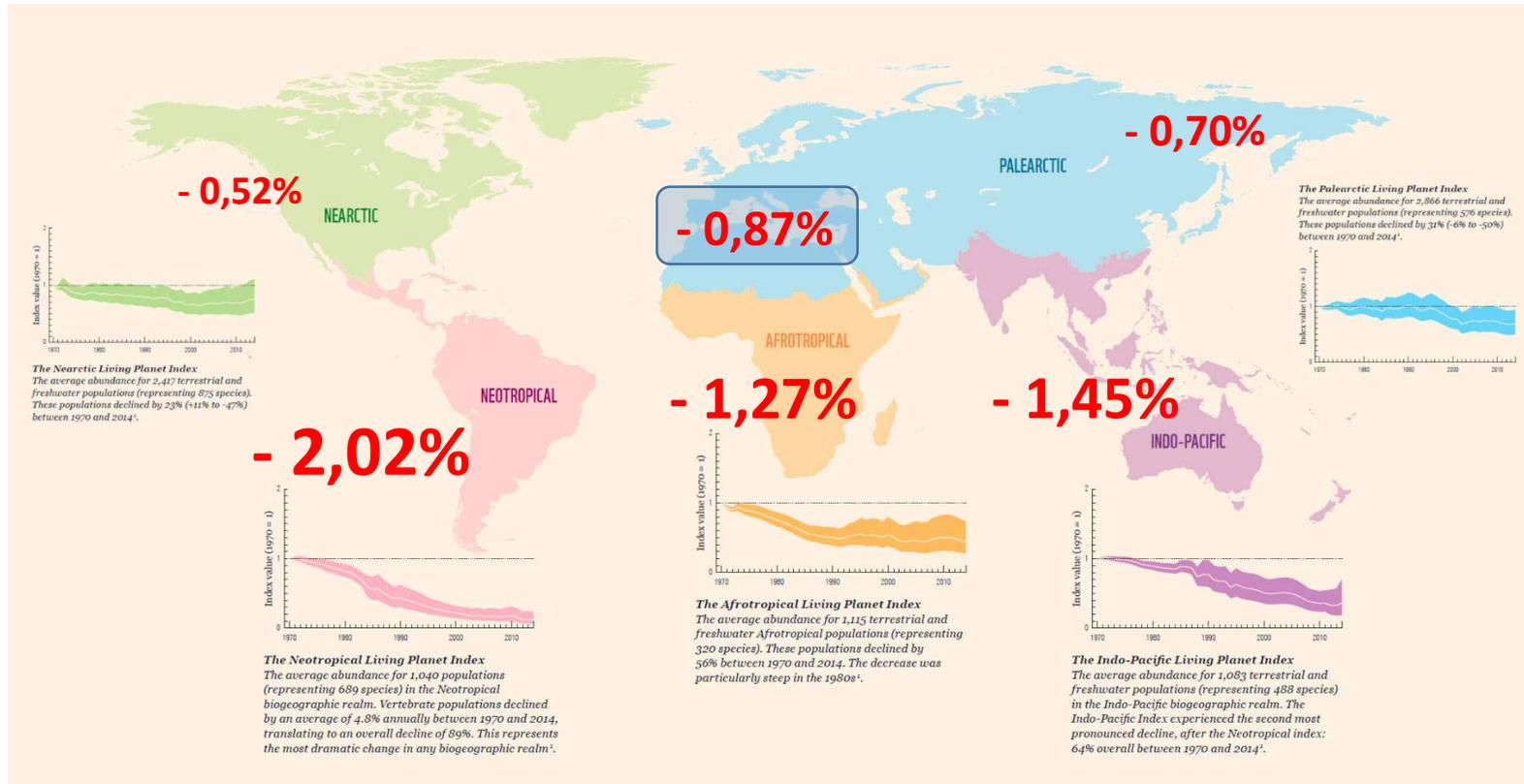
L'INDICE PLANETE VIVANTE POUR LA MEDITERRANEE

Nos résultats montrent une forte perte de biodiversité en Méditerranée

- Le LPI a chuté de 20% entre 1993 et 2016
- Les populations animales ont donc perdu en moyenne un cinquième de leur taille depuis les années 90



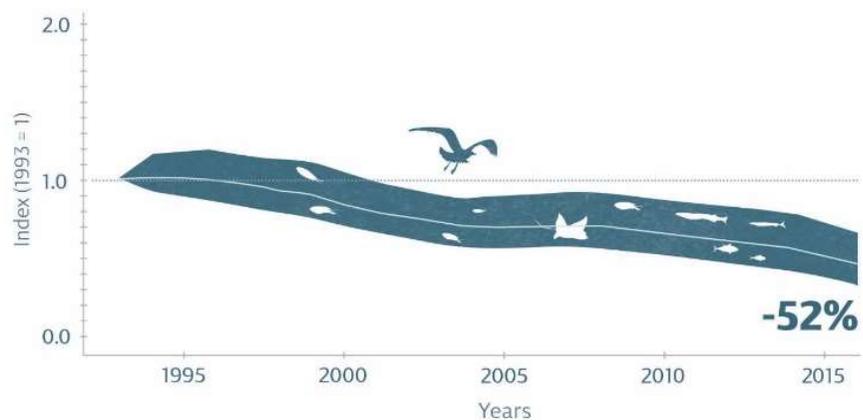
Un taux de déclin annuel plus élevé que la moyenne des régions tempérées



L'INDICE PLANETE VIVANTE POUR LE BIOME MARIN

Déclin de 52% de l'Indice marin:

- Un rythme de déclin de biodiversité parmi les plus forts enregistrés
- Le Top 3 des menaces:
 - 1 – Surpêche
 - 2 – Changement climatique
 - 3 – Urbanisation et industries et la pollution induite



L'INDICE PLANETE VIVANTE POUR LE BIOME EAU DOUCE

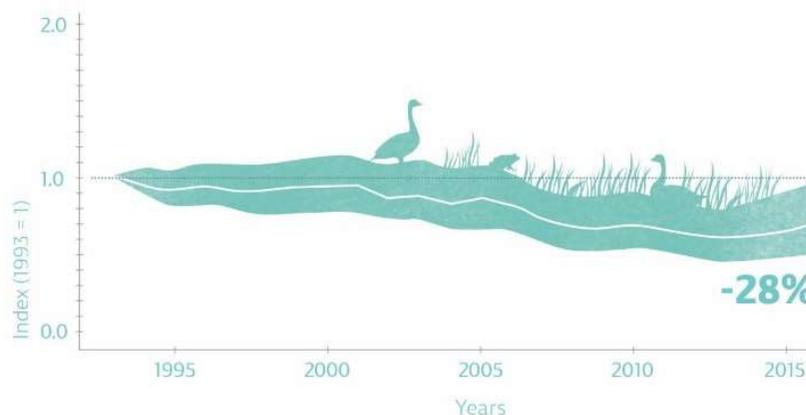
Déclin de 28% de l'Indice eau douce:

- Une tendance négative avec des conséquences directes sur le risque d'extinction:

36% des espèces sont en voie d'extinction

- Le Top 4 des menaces:

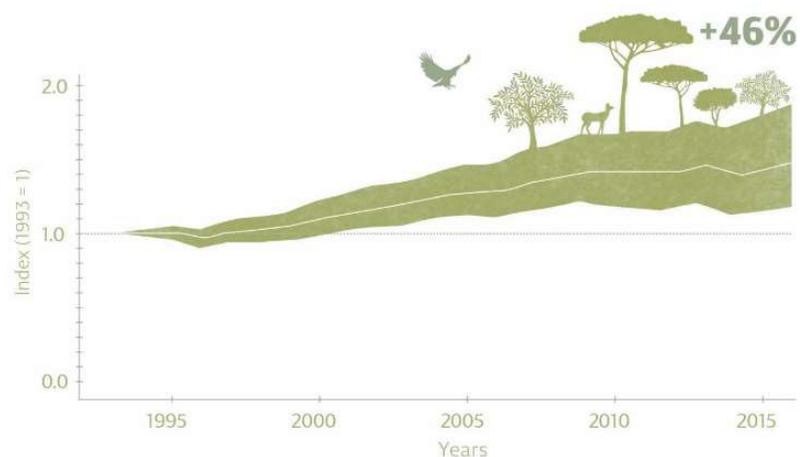
- 1 – Sur-exploitation des ressources en eau
- 2 – Changement climatique
- 3 – Urbanisation
- 4 – Agriculture intensive et pollution induite



L'INDICE PLANETE VIVANTE POUR LE BIOME TERRESTRE

Augmentation de 46% de l'Indice terrestre:

- En partie expliquée par la diminution de la pression de chasse
- Mais situation qui reste fragile: 25% des espèces sont toujours en voie d'extinction
- Manque de données en-dehors des aires protégées et dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée

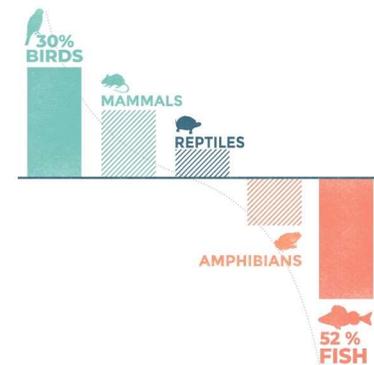


Top 3 des menaces

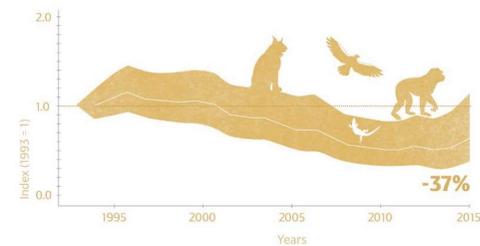


L'INDICE PLANETE VIVANTE POUR LA MEDITERRANEE

- Tendances contrastées entre les groupes taxonomiques: préoccupation majeure pour les poissons
- Tendances préoccupantes pour les espèces endémiques (-37 %)
- > Un tiers des espèces méditerranéennes sont endémiques



Cottus petiti

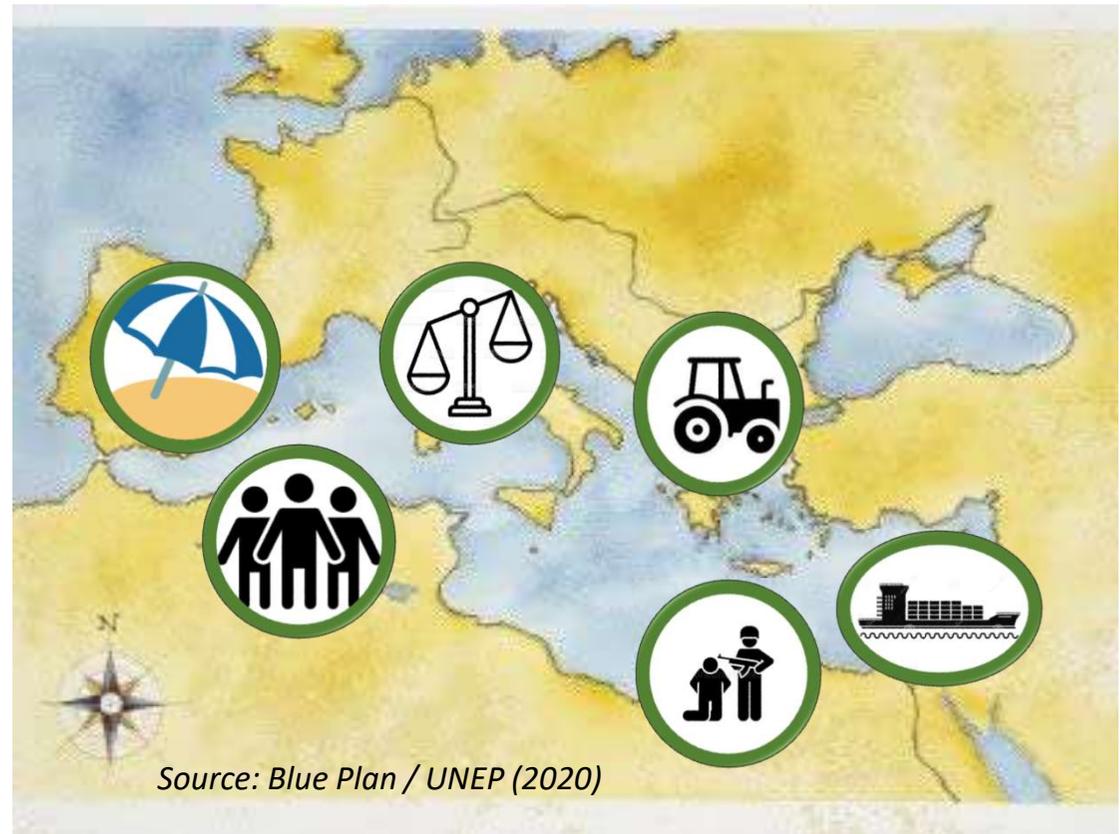


Macaque de Barbarie

LES CAUSES PROFONDES A L'ORIGINE DU DECLIN DE LA BIODIVERSITE

- **Démographiques**
 - 500 millions d'habitants
 - 70% en milieu urbain
 - Concentration sur les côtes
 - 360 millions de touristes / an
- **Economiques**

Croissance des secteurs impactant:
tourisme de masse, transports,
agriculture intensive
- **Gouvernance**
 - niveaux de développement inégaux
entre pays (investissements, lois)
 - peu de politique intersectorielle en
matière de gestion de la biodiversité



DES SOLUTIONS EFFICACES

Certaines espèces se portent mieux, grâce à des actions de conservation:

- Protection et gestion des habitats
- Législation
- Gestion de l'exploitation
- Réintroduction
- Sensibilisation



Tortue Caouanne



Lynx Ibérique



Grande Aigrette



Thon rouge de l'Atlantique



Gypaète barbu



Phoque Moine

MAIS CA N'EST PAS SUFFISANT !

Les solutions restent limitées pour empêcher le déclin de la biodiversité

Les déclin surpassent les rétablissements

Nous perdons des espèces endémiques, charismatiques et rares...

Et des espèces clés-de-voûte, ce qui peut mener à l'effondrement prochain des écosystèmes méditerranéens



Tortue de Kleinmann, une espèce rare de Libye



Le lapin de Garenne, une espèce clé

Diapositive 14

JB2

tu veux les logos traduits aussi?

Juliette Biquet; 04/09/2021

LA BIODIVERSITE MEDITERRANEENNE A BESOIN DE NOUS

- Agrandir, financer et gérer les aires protégées
- Intégrer la conservation de la biodiversité dans tous les secteurs économiques, y compris l'agriculture, l'industrie et l'énergie
- Gérer durablement nos ressources naturelles
- Préserver nos paysages culturels
- Financer les suivis de la biodiversité dans toutes les régions du bassin Méditerranéen



TELECHARGEZ NOTRE RAPPORT

« LIVING MEDITERRANEAN REPORT »

Sur le site de la Tour du Valat:
<https://tourduvalat.org/>

- *Partenaires scientifiques et techniques*



- *Partenaires financiers*



Photo & Image : M. Castillo-Lopez, P. Le Nost, J. Jalbert, R.J. Bee, T. Galewski, A. Lindqvist, R. Sindaco, Lynxexsitu.es, A. Luminitzer, M. Wagner, Zeppelin, Hellio & Van Ingen

Istockphoto.com: Damocean, C. Meurer, F. Camhi, S. Cesareo, A. Sutandio, A. Huerta



PLEASE INSERT PRESENTATION NAME HERE

IUCN WORLD CONSERVATION CONGRESS MARSEILLE

Merci

Contact: galewski@tourduvalat.org

LA LISTE ROUGE IUCN

L'initiative Liste Rouge Méditerranéenne, coordonnée par le centre IUCN pour la coopération Méditerranéenne

- + 7000 espèces évaluées pour la région avec les critères de l'IUCN depuis 2006
- 20% sont menacées d'extinction, les espèces terrestres et d'eau douce sont plus à risque

